

LE SPORT UNIVERSEL ILLUSTRÉ



LA CHASSE DE SAINT-HUBERT DU RALLYE CHAMBLY. — UN BAT L'EAU DANS L'OISE

b) Une fois la chaleur constatée, la poulinière est observée et explorée chaque jour jusqu'au moment où le col de la matrice est suffisamment ouvert.

c) La poulinière doit être saillie dans une limite de onze jours après la naissance du poulain, même si les chaleurs ne se manifestent pas. (Ces cas sont rares.)

Cette façon d'agir a ses raisons, les faits ont prouvé que 2, 3, même 5 mois après la dernière saillie, des juments ont manifesté des signes de chaleur en présence du bout en train.

En explorant ces juments, on n'a pas fait resaillir celles dont le col de la matrice ne s'était pas suffisamment ouvert, et le temps a prouvé la justesse de cette opinion, car ces juments ont toutes pouliné onze mois après leur dernière saillie. Finissons en disant que pour quelques juments difficiles à féconder, on a employé avec succès la fécondation artificielle.

Cette année, on a eu un pourcentage de 80 0/0 de fécondations.

Cette description du haras ne saurait être complète si j'omettais de parler des quelques maladies qui ont été observées.

La gourme et la fluxion périodique se sont emparées de quelques très jolies juments et poulains.

Le haras existe depuis trop peu de temps (trois ans) pour donner des renseignements exacts au sujet de la dernière maladie, en tout cas quelques animaux atteints ont été conservés au haras pour l'étude de cette maladie des yeux.

Le gouvernement actuel a fait tout son possible, non seulement pour faire de ce haras une pépinière d'étalons, mais aussi un élevage modèle, guide des éleveurs européens et indigènes de Java.

VAN RIEMSDIJK,

Ancien élève de l'École des Haras du Pin.



LE RALLYE CHAMBLY DEVANT L'ÉGLISE DE PRESLES

LA SAINT-HUBERT

DU

Rallye-Chambly en Forêt de l'Isle-Adam

Les menaces qui se sont faites plus âpres autour de la chasse à courre cette année, les projets d'impôts fantastiques qui atteindraient une des sources de richesse des populations rurales, ont attristé la Saint-Hubert, rendue déjà maussade par l'arrivée inopinée de l'hiver que l'on croyait à jamais retardé.

Les sportsmen ont cependant célébré un peu partout la fête du patron des chasseurs. Non seulement aux environs de Paris, dans la grande banlieue, mais encore en province, où les rites de la vénerie, pour être moins fastueux, n'en sont pas moins observés avec fidélité.

A Rambouillet, l'équipage de Bonnelles a procédé à la bénédiction des chiens à l'église de la Selle, comme d'ordinaire; après une très belle chasse, le cerf a été noyé par les chiens à l'étang des Vaulx de Cernay. Le marquis de l'Aigle à Compiègne, l'équipage de Boisgelin en forêt de Beaumont-le-Roger; à Chantilly l'équipage du duc de Chartres, à Ermenorville l'équipage de Vallière, à Fontainebleau celui de M. Paul Lebaudy; près d'Evreux, le Vautrait, Bertin et Le Couteux, de Caumont, ont tous accompli de très belles chasses.

Parmi les Saint-Hubert célébrées avec le plus de solennité et les plus suivies, celle du Rallye Chambly se distingue par son éclat. C'est à Presles, charmante localité située en bordure de la forêt de l'Isle-Adam, en vue des bois de Carnelles, qu'a lieu tous les ans la bénédiction des chiens. Le portail de l'humble église de campagne, décoré de feuillages, orné d'attributs de vénerie, de têtes de cerfs, domine une petite place insuffisante

pour contenir le flot des invités et des curieux pour qui la cérémonie est une véritable fête.

Après le déjeuner servi à Presles chez le général Jacquin, S. A.



LE PORTAIL DE L'ÉGLISE A PRESLES, LE JOUR DE LA SAINT-HUBERT

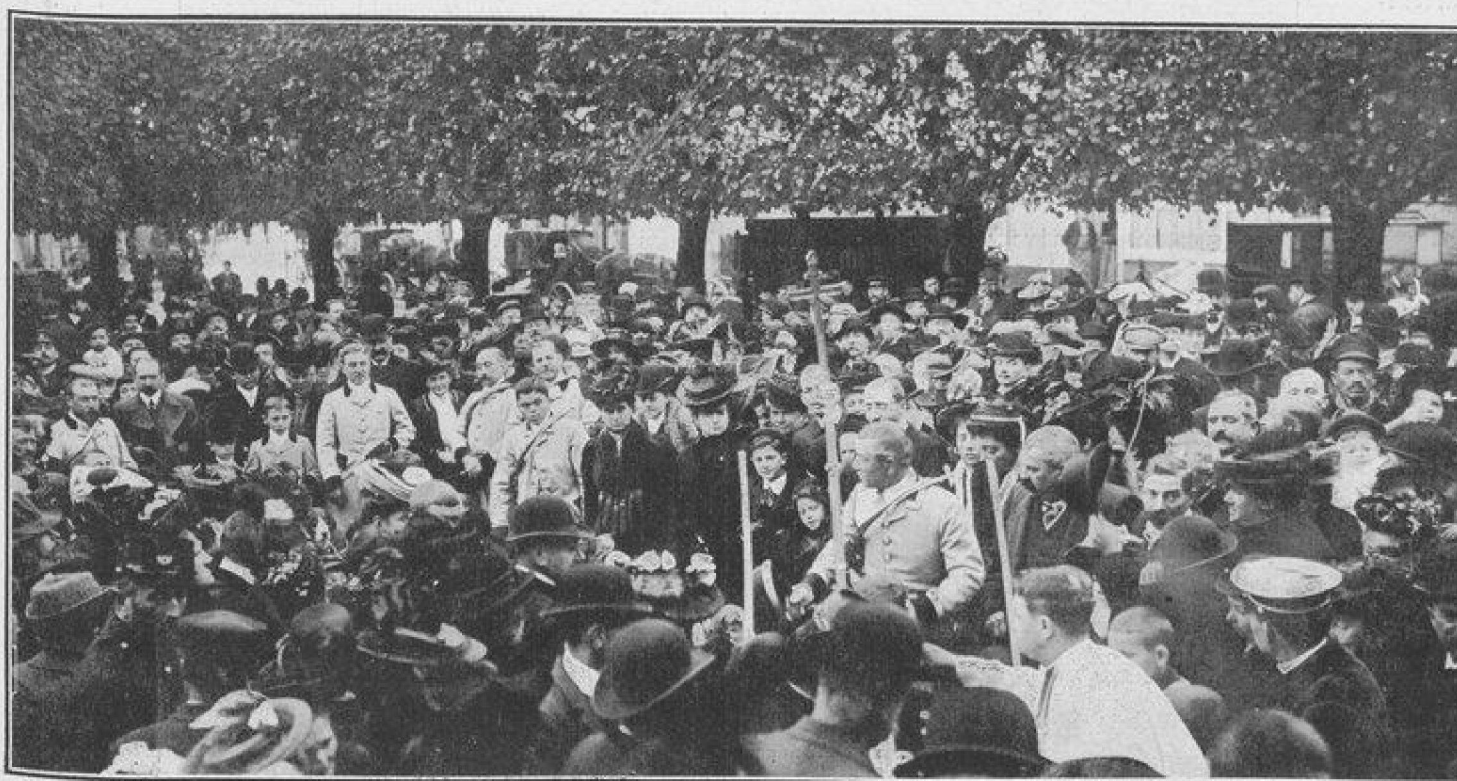
le prince Murat a découpé dans les bois de l'Isle-Adam. Très brillante attaque près de la Cave, sur une quatrième tête qui, à peine lancée, saute la route au milieu des voitures, traverse la forêt en se rabattant sur l'Isle-Adam, remonte vers Champagne, débuche après plus de deux heures de



APRÈS LE DEJEUNER, LE MAÎTRE D'ÉQUIPAGE ET LES INVITÉS GAGNENT LE RENDEZ-VOUS

breux invités.

Rappelons à propos de cette Saint-Hubert que l'équipage Servant, qui chassait en forêt de l'Isle-Adam avant celui du prince Murat, a pris à différentes reprises plusieurs cerfs à tête et à encolure blanches, et même un complètement blanc. Le duc d'Aumale en a fait naturaliser



LA BÉNÉDICTION DES CHIENS DEVANT L'ÉGLISE DE PRESLES

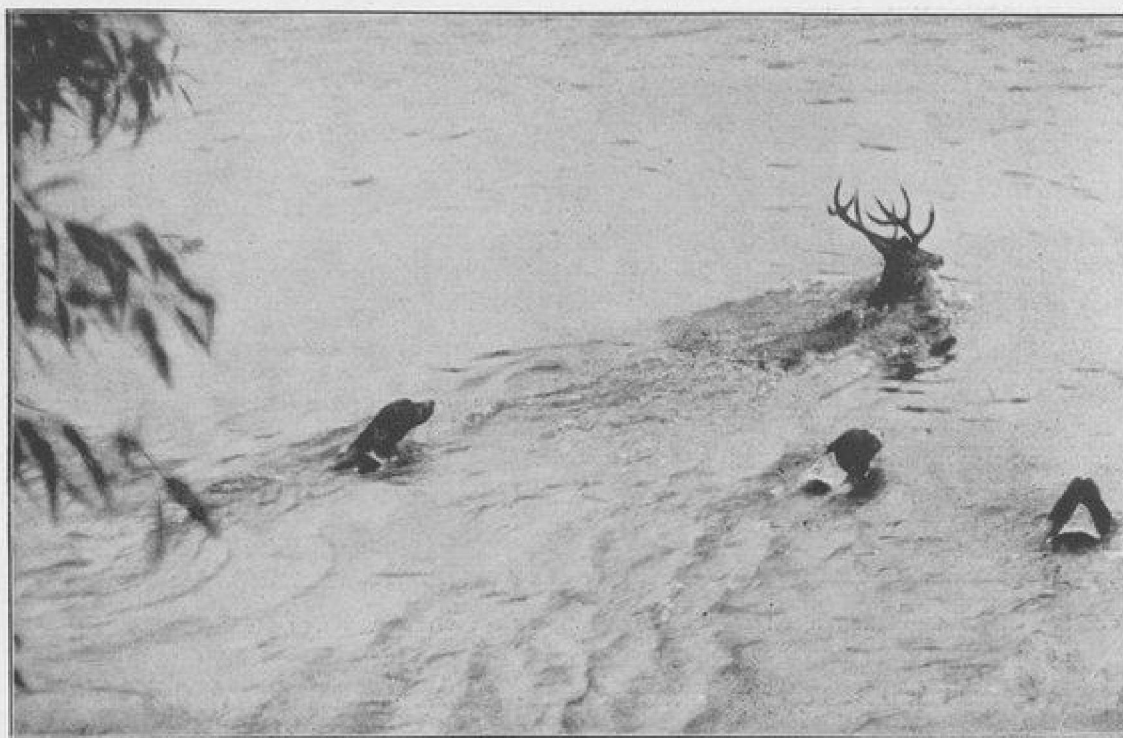
chasse et se jette dans l'Oise, où il se défend avec énergie, se laissant porter par le courant. Cerné par les barques de pêcheurs, il reprend terre, mais il est rejeté à l'eau, hallali courant, et est enfin servi après trois heures d'une chasse très mouvementée et restée constamment dans la vue des nom-



ENTRÉE EN FORÊT DE L'ISLE-ADAM

trois, dont on peut voir la tête et le pied droit en forêt de Chantilly. Or, on sait que le cerf de la légende de saint Hubert était un cerf blanc. C'est parce que « chasser un dix cors blanc était une occasion si tentante », que saint Hubert se laissa aller à faire attaquer, malgré que le jour fût férié. Ainsi le veut la lé-

genda française. Il existe d'ailleurs encore une race de cerfs blancs conservée en Danemark, dans une propriété royale, au Deerhaven, où ils existent depuis 1752 et où ils se sont multipliés à l'envi. Ces animaux proviennent d'un envoi de deux cerfs et de deux biches blanches expédiées en 1737 par le duc Carl de Wurtemberg au roi Christian IV de Danemark.



BAT L'EAU DANS L'OISE

LA CHASSE DU DAIM

Un de nos plus sympathiques sportsmen, grand veneur devant l'Eternel, vient d'éditer un livre intéressant et documenté, très réussi quant à sa forme typographique, sous le titre : *Essai sur la Chasse du Daim*, illustré par Luce Bazire (imprimé chez Decelle, Compiègne). Cet ouvrage s'adresse non seulement à tous les Veneurs, mais aussi à tous les Compiègnais, car il y est narré maints épisodes de chasse, qui se passent tous en forêt de Compiègne. Le premier équipage de daim qui y découpla officiellement fut celui du duc de Berry, à la Restauration. C'est à cette

époque que M. de Songeons donna la moitié de son équipage à Mgr le prince de Condé. Louis-Philippe ayant supprimé la vénerie royale après 1830, ses fils montèrent un équipage par souscriptions.

Un peu plus tard, le marquis de l'Aigle, le célèbre veneur, céda à Mgr le duc d'Orléans ses bons chiens et son excellent piqueur, qui, en 1847, au mois d'octobre, prirent 3 daims en forêt de Compiègne.

De 1848 à 1870, le marquis de l'Aigle chassait le daim par occasion. Depuis 1898, c'est l'équipage des comtes M. Pillet-Will et de Songeons qui en est adjudicataire; mais vu leur petit nombre, l'administration des forêts n'en donne que 8 à prendre par saison.

Les Salverte furent toujours des spécialistes veneurs de la chasse du daim, si différente de celles du cerf et du chevreuil. Une naïve et charmante aquarelle du père de M. Charles de Salverte donnera peut-être au lecteur curieux la clef de cette signature anonyme, Thyra hillaud, sous laquelle se cache trop modestement un parfait veneur et un galant homme.

Comte DE COMMINGES.



APRÈS UN BAT L'EAU DE PLUS D'UNE DEMI-HEURE, LE CERF EST CERNÉ ET PEUT ENFIN ÊTRE SERVI